

Éditorial

Le voyage nous a conduits au Havre cet automne, cette ville dont Perret a saisi les orientations pour mieux l'ouvrir au large, au sens large, vers la Manche, mais aussi un large plus tard révélé, la Normandie. L'architecture, la psychanalyse, l'architecture, la psychanalyse...

Nous vous proposons une balade au travers des textes de ce week-end-là, balade sur les quais, sur sa plage, sur le port où s'accrochent « les cargos lourds que l'on rafistole¹ ».

Approcher la question du narcissisme primaire, ce qui était proposé lors de cette matinée clinique, nous a réunis à Paris en novembre ; extrait.

En décembre, c'est autour du dernier livre de Nils Gascuel que la librairie nous a proposé d'interroger le désir de l'enseignant, de l'intérieur.

Question d'école, de psychanalyse, la rubrique *la passe* est une invitation à nous interroger encore sur ce qui fait débat dans la transmission au sein d'une école de psychanalyse ; invitation.

Aujourd'hui où la parole est mise à mal, étranglée, retenue, battue, dire encore est ce qu'il nous reste de mieux et, le dire peut-être avec l'humour de R. Gary :

« Cependant, j'étais loin d'être désespéré. Je ne le suis même pas devenu aujourd'hui. Je me donne seulement des airs. Le plus grand effort de ma vie a toujours été de parvenir à désespérer complètement. Il n'y a rien à faire. Il y a toujours quelque chose en moi qui continue à sourire. »

Ce sourire m'est venu à la lecture de ce petit article, bien caché entre les titres qui font la une : « Entre l'Espagne et le Portugal, l'axe ibérique se renforce en Europe », un rien peut-être, des accords économiques, commerciaux, et culturels qui devraient bientôt conduire les deux pays à fêter ensemble les cinquante ans de la révolution des œillets de 1974 ; à n'y rien comprendre !

De l'espoir ?

¹ Maurane, « Sur un prélude de Bach ».